

Manifeste Kosmo-Acoustique / Kosmo-Acoustic Manifesto

Louis Dufort – Montréal, 2025

Ontologie du Kosmo

Le mot « kosmo » provient du grec ancien *kosmos*, qui signifie à la fois l'ordre, le monde et l'ornement, entendu non comme décor, mais comme mise en forme et mode d'apparition du sensible. Dans le contexte du présent manifeste, il désigne une vision immanente du monde, un ordre sensible qui se manifeste par la vibration même du réel. Le ou la compositeur·rice kosmo-acoustique ne cherche pas à exprimer, mais à laisser le monde s'exprimer à travers le son. Le kosmo n'est pas un espace lointain, mais une dynamique interne du monde, une pulsation qui traverse la matière et la conscience sans les opposer. Ainsi, l'œuvre kosmo-acoustique n'est ni représentation ni métaphore : elle est l'acte par lequel le monde s'écoute lui-même.

1. Détacher le son du sujet

La musique n'appartient pas à l'humain. Elle n'exprime ni émotion, ni mémoire, ni message. Elle n'est pas la traduction d'une intention, mais un phénomène du monde, un déploiement de forces dans le temps. Le compositeur·rice kosmo-acoustique cherche à s'effacer — non par humilité, mais par nécessité — afin que le son advienne pour lui-même, libéré de toute projection anthropocentrée.

Ontology of the Kosmo

The term “kosmo” derives from the ancient Greek *kosmos*, which signifies at once order, world, and ornament, understood not as decoration, but as a mode of formation and appearance of the sensible. In the context of this manifesto, it refers to an immanent vision of the world, a sensible order that manifests itself through the very vibration of the real. The kosmo-acoustic composer does not seek to express, but to let the world express itself through sound. The kosmo is not a distant space, but an internal dynamic of the world, a pulsation that traverses matter and consciousness without opposing them. Thus, the kosmo-acoustic work is neither representation nor metaphor: it is the act by which the world listens to itself.

1. Detaching Sound From the Subject

Music does not belong to humankind. It expresses neither emotion nor memory nor message. It is not the translation of an intention, but a phenomenon of the world, a deployment of forces in time. The kosmo-acoustic composer seeks to erase themselves—not out of humility but necessity—so that sound may emerge on its own, freed from human projection.

2. La disparition de la cause

L'écoute acousmatique suspend la cause du son, son origine visible. Dans cette suspension, le son se délivre de son ancrage instrumental ou expressif : il devient présence. L'espace kosmo-acousmatique agit comme une membrane de neutralité, un champ où le monde manifeste sa dimension vibratoire. Le compositeur·rice n'impose pas un sens : il·elle crée les conditions de l'émergence.

3. La matière comme pensée

La matière sonore n'est pas inerte : elle pense. Elle possède sa logique propre, ses tensions, ses affinités, ses seuils. L'œuvre kosmo-acousmatique explore cette intelligence immanente de la matière, non pour la symboliser, mais pour la laisser se manifester selon ses propres lois. Le compositeur·rice devient le témoin d'une genèse matérielle, une conscience accompagnante.

4. Le retrait de l'humain

Le geste artistique cesse d'être communication : il devient dévoilement. L'artiste se retire pour laisser place à l'ouverture du monde. Dans ce retrait, une nouvelle beauté apparaît — sans spectateur·rice, sans sujet, sans finalité. L'œuvre n'exprime rien d'humain : elle expose le monde à lui-même.

2. The Disappearance of the Cause

Acousmatic listening suspends the cause of sound and its visible origin. In that suspension, sound is freed from its instrumental or expressive anchor; it becomes a presence. The kosmo-acousmatic space functions as a membrane of neutrality—a field where the world manifests its vibratory dimension. The composer does not impose meaning; they create the conditions for emergence.

3. Matter as Thought

Sound matter is not inert—it thinks. It has its own logic, tensions, affinities, and thresholds. The kosmo-acousmatic work explores this immanent intelligence of matter, not to symbolize it but to let it unfold according to its own necessity. The composer becomes the witness of a material genesis—a consciousness accompanying the becoming of matter.

4. The Withdrawal of the Human

Artistic gesture ceases to communicate; it reveals. The artist withdraws so that the world may appear. In this withdrawal, a new kind of beauty arises—without spectator, without subject, without purpose. The work expresses nothing human; it exposes the world to itself.

5. Immanence et devenir

L'esthétique kosmo-acousmatique refuse toute transcendance. Chaque son y est un devenir, non une représentation. L'œuvre ne renvoie pas à une chose, mais à une énergie qui se déploie. Composer revient à accompagner les forces du monde, à leur donner un espace de consistance.

6. L'écoute comme co-émergence

Écouter n'est pas recevoir, mais co-naître. L'auditeur·rice n'est pas un·e observateur·rice extérieur·e, mais un·e participant·e du devenir sonore. Chaque écoute est un acte de co-création où le monde et la perception se façonnent mutuellement. L'expérience kosmo-acousmatique est une écologie de l'écoute.

7. L'éthique de la non-intention

Aucune émotion ne doit être suggérée, aucun message délivré. La beauté apparaît comme un effet secondaire du réel, non comme le but de l'œuvre. Le compositeur·rice agit par soustraction : il·elle retire tout ce qui renvoie à l'être humain — affect, narration, politique, symbolique — pour atteindre une pureté d'état où le son devient simplement ce qu'il est : un fragment du monde, offert à l'écoute sans jugement.

8. L'œuvre comme écosystème

5. Immanence and Becoming

Kosmo-acousmatic aesthetics rejects all transcendence. Each sound is a becoming, not a representation. The work refers not to an object but to a field of energy unfolding. To compose is to accompany the forces of the world—to give them space to organize their own consistency.

6. Listening as Co-Emergence

Listening is not reception; it is co-birth. The listener is not an external observer but a participant in the sonic becoming. Each act of listening is an event of co-creation where the world and perception shape one another. The kosmo-acousmatic experience is an ecology of listening.

7. The Ethics of Non-Intention

No emotion must be suggested, no message delivered. Beauty appears as a secondary effect of reality, not as the goal of art. The composer acts by subtraction: removing all traces of the human—affect, narrative, politics, symbol—to reach a pure state of sonic being, where sound simply exists: a fragment of the world, offered to listening without judgment.

8. The Work as Ecosystem

La pièce kosmo-acousmatique n'est ni représentation, ni architecture : elle est système vivant, écosystème énergétique. Chaque événement sonore y trouve son équilibre, non par intention, mais par résonance interne. Le studio devient un laboratoire d'auto-organisation.

The kosmo-acousmatic piece is neither representation nor architecture: it is a living system, an energetic ecology. Each sonic event finds balance, not through will, but through internal resonance. The studio becomes a laboratory of self-organization.

9. La beauté sans regard

9. Beauty Without a Gaze

La beauté n'est pas un idéal : elle est un état d'équilibre. Elle surgit lorsque les phénomènes atteignent un point d'harmonie entre chaos et structure, tension et relâchement. Cette beauté ne cherche aucun témoin : elle existe en soi.

Beauty is not an ideal but a state of equilibrium. It arises when phenomena reach a harmony between chaos and structure, tension and release. Such beauty does not seek a witness—it exists in itself.

10. Le monde écoute

10. The World Listens

L'art n'est plus le langage de l'être humain: il devient le lieu où le monde s'écoute lui-même. Dans le champ kosmo-acousmatique, chaque vibration répercute une part du réel, chaque silence contient la mémoire d'un équilibre. La composition cesse d'être production et devient attente active — une ouverture vers l'inouï, là où le monde, à travers le son, prend conscience de sa propre présence.

Art is no longer the language of man; it becomes the place where the world listens to itself. In the kosmo-acousmatic field, every vibration carries a fragment of reality, every silence holds the memory of balance. Composition ceases to be production and becomes active waiting—an opening toward the unheard—where the world, through sound, becomes aware of its own presence.

L'œuvre kosmo-acousmatique n'est pas un commentaire sur le monde : elle fait monde. Par la vibration, elle engendre une version possible du réel, autonome, non symbolique, où la matière s'écoute elle-même. Le son n'est pas la trace d'un monde existant, mais l'acte même par lequel le monde advient à l'écoute.

The kosmo-acousmatic work is not a commentary on the world; it makes world. Through vibration, it generates a possible version of reality, autonomous and non-symbolic, where matter listens to itself. Sound is not the trace of an existing world, but the very act by which the world comes into audibility.

— Louis Dufort

— Louis Dufort

